



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XI La vie de saint Barnabé, Apostre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

10. femme du susdict Getalie, retira le corps de son mary, & l'en-  
 seult honorablement dans une sabloniere qu'elle auoit en sa  
 metairie. Item à Rome sur le chemin d'Aurele, decederent les  
 IVIN. Saints Martyrs Basilides, Mandales, Tripus & autres vingt,  
 du temps de l'Empereur Aurelian, & de Platon gouverneur de  
 Rome. A Comidia Saint Zacarie Martyr. A Perusie ville de  
 Bithynie Saint Timothée Euesque & Martyr sous Iulien l'A-  
 postat. En Espagne les Saints Arefie, Rogat & autres quinze  
 Martyrs, A Cologne S. Maurin Abbé & Martyr. A Pierre  
 ville d'Arabie Saint Asterie Euesque, lequel ayant esté long-  
 temps affligé par les Arriens, fut enuoyé en Afrique par l'Em-  
 pereur Constant, & y mourut en exil. A Auxerre saint Censu-  
 rie Euesque & Confesseur. En Escosse sainte Marguerite Ro-  
 yne, fort renommée pour la charité qu'elle exerceoit, enuers les  
 pauures, & pour la pauureté volontaire qu'elle embrassa.

LA VIE DE SAINT BARNABÉ  
 Apostre.

II.  
 IVIN.



E glorieux Apostre saint Barnabé,  
 qui est aussi appellé en l'Ecriture,  
 Ioseph le Leuite, estoit Hebreu de  
 nation, de la Tribu de Leui: Il nas-  
 quit en l'Isle de Cypre, en laquelle ses pere & me-  
 re possedoient de grands biens & semblablement  
 en Hierusalem, où ils enuoyerent Ioseph leur fils,  
 si tost qu'il eut atteint l'age conuenable pour  
 apprendre la vertu & les lettres desquelles il fit  
 profession sous Gamaliel, homme tres-docte, &  
 bien versé en la Loy de Moyse: il eut pour con-  
 disciples saint Estienne, premier Martyr, & Saul,  
 du depuis surnommé Paul l'Apostre, vaisseau  
 d'election de nostre Seigneur. Ioseph dès son  
 enfance estoit bien né, fort modeste, & esloigné  
 de toutes les folies de ieuuesse. Il adiuoitoit à l'e-  
 stude de l'Ecriture sainte, desieufnes, des orai-  
 sons, & des aumosnes: il fuyoit les compagnies  
 dangereuses, recherchant tousiours les personnes  
 de vertu & de deuotion, & frequentoit souuent  
 au Temple. Ces occupations luy aiderent fort  
 à conseruer la pureté de son ame si entiere qu'il  
 demeura tousiours vierge: & à faire que nostre  
 Seigneur illuminast dauantage son entendement,  
 & luy donnaist la lumiere de sa diuine sa-  
 pience; de façon qu'il deuint fort docte en la  
 sainte Escriture, & sçauoir par cœur plusieurs li-  
 ures du vieil Testament, ce qui luy auoit acquis  
 vn grand credit & reputation parmy ses compa-  
 gnons. Enuiron ce temps-là nostre Seigneur Ie-  
 sus-Christ vint en Hierusalem, qui causa vne  
 grande admiration par toute la ville de sa doctri-  
 ne diuine, & par les miracles si nouueaux &  
 inouis qu'il faisoit. Barnabé les ayant bien confi-  
 derez, il cogneut par iceux que Iesus-Christ  
 estoit le Messie promis en la Loy: il vint vers luy,  
 & se ietta à ses pieds, & luy demanda sa benedi-  
 ction. Nostre Seigneur le receut avec beaucoup  
 d'affection, & fut depuis compté au nombre des  
 septante-deux Disciples qui le suiuirent, & com-  
 me il est dit aux Actes des Apostres, luy chan-  
 gerent le nom de Ioseph, & le nommerent Bar-  
 nabé, qui signifie enfant de consolation, parce  
 qu'il estoit veritablement à tous les ennuyez, &

par sa grande sainteté & condition paisible, fort  
 agreable à tous ceux qui le hantoiert. Il en-  
 tendit vn iour prescher à nostre Seigneur Iesus-  
 Christ ces paroles: *Vendez vos heritages & donnez  
 l'argent aux pauures; n'ayez point de richesses, qui  
 vous puissent gaster ny perare, mais plustost cheui-  
 rissez au Ciel, afin que vostre tresor soit perpetuel &  
 infaillible.* Barnabé ayant ouy cela, vendit tous ses  
 biens (parce que ses parens estoient desia decedez)  
 & distribua les deniers aux pauures, ne s'estant re-  
 serué qu'une riche maison pour s'entretenir, la-  
 quelle depuis l'Ascension de Iesus-Christ avec  
 Cieux il vendit aussi, & en apporta l'argent aux  
 pieds des Apostres. Les autres fidelles & Disci-  
 ples de nostre Seigneur Iesus-Christ se defaisoient  
 de leurs moyens, en sorte que tout estoit com-  
 mun, & chacun estoit secouru selon sa necessité.  
 Ils ne mettoient pas l'argent es mains des Apo-  
 stres, ains à leurs pieds, à cause de la grande reue-  
 rence, & du respect qu'ils leur portoient: & pour  
 donner à entendre que les Apostres faisoient  
 plus en les receuant, que les autres à qui il estoit  
 en l'offrant. Neantmoins encore que tous les fi-  
 delles qui auoient des biens immeubles, en vail-  
 sent ainsi (comme il est dit) il est fait vne particu-  
 liere mention de saint Barnabé, d'autant que la  
 terre qu'il vendit estant plus belle, ceste vendi-  
 tion fut la plus remarquable, & digne d'admira-  
 tion. Avec cet esprit de la pauureté Euan-  
 gelique, & mespris de toutes les choses terrestres,  
 saint Barnabé eut vn grand desir de celles du  
 Ciel, & navré de l'amour de Dieu il auoit grand  
 zele au bien des ames, & particulièrement de  
 celle de Saul, avec lequel il auoit estude, &  
 contracté amitié. Il conferoit souuent avec  
 luy, & le persuadoit de quitter ces voyes obli-  
 ques qu'il prenoit, qu'il ne fust point si bouche-  
 ny aueuglé, que de ne cognoistre le iour en plein  
 midy, qu'il ne persecutast les innocents, & ne  
 lavast ses mains au sang de ceux qui eroyoient  
 en Iesus-Christ. Mais le cœur de Saul estoit  
 tellement endurecy, qu'il se rendoit plus obsti-  
 né, & empoisonné de tout ce que luy disoit Bar-  
 nabé, iusques à ce que nostre Seigneur par la pi-  
 tié le rangea, & le conuertit par vne lumiere in-  
 terieure, l'ayant aueuglé exterieurement. Lors  
 qu'il fut changé, & de plus deuenu Pasteur, &  
 d'homme perdu, fait vaisseau d'election, neant-  
 moins les Apostres & Disciples de Iesus-Christ  
 ignorans ce qui s'estoit passé, le fuyoiert comme  
 ennemy, excepté Barnabé qui l'accosta, ayant  
 sceue que luy estoit arriué allant en Damas tou-  
 chant sa conuersion, le caressa, & amena aux  
 Apostres, lesquels le receurent en leur compa-  
 gnie avec beaucoup de ioye & de contentement.  
 Saint Barnabé fut enuoyé par les mesmes  
 Apostres en Antioche, où il fit vn merueilleux  
 fruit par son exemple & doctrine, confirmant  
 ceux qu'il trouua couertis, & conuertissant plu-  
 sieurs autres à la foy de I. C. Depuis par ordonne-  
 ment du S. Esprit, il sortit d'Antioche, & alla par les  
 villes & bourgades circonuoisines, leur commu-  
 niquant la doctrine du Ciel, & la lumiere du saint  
 Euangile. Il passa par Alexandrie & Egypte,

II. & s'en retourna de là en Antioche par Hierusalem, où ces nouvelles plantes auoient bien creu, & le nombre des fidelles s'estoit bien augmenté. Et comme c'estoit vn homme Apostolique, & remply du saint Esprit, il receut vn singulier contentement de voir l'heureux progrez de nostre sainte Religion. De là il alla à Tharse, chercher Saul, lequel il amena avec luy en Antioche, où tous demurerent à prescher l'espace d'un an, avec vn si notable profit des fidelles, que laissant le nom de Disciples, & perdans la vaine crainte & respect mondain, ils prirent les premiers le nom de Chrestiens, confessans par le surnom qu'ils estoient Disciples de Iesus-Christ: ils retournerent en Hierusalem, où ils resolurent avec saint Pierre, & quelques autres Apostres, qu'eux prescheroient les Iuifs, & Saul & Barnabé les Gétils, d'autant que le saint Esprit les auoit fait Apostres, & esleuz pour vn si haut ministère: de sorte qu'ils s'en allerent en l'Isle de Cypre, & prescherent en Salamine & en Papho, esclairsans ces nations par leurs miracles & doctrine. Ils donnerent iusques en la Paphilie, & de là retournerent en Antioche, puis en Hierusalem pour la seconde fois, afin de leur porter les aumosnes qu'ils auoient receuës des nouveaux cōuertis, & les distribuer entre les Chrestiens qui viuoient en Hierusalem, lesquels auoient beaucoup souffert à l'occasion d'une famine qui auoit couru les années dernières: En partie aussi pour refoudre avec les Apostres vne question suruenue entre les Iuifs nouueaux conuertis, & les Gentils, s'il estoit necessaire que le Gentil qui se conuertissoit fust circoncis pour estre sauué, suiuant l'opinion de la plupart des Iuifs conuertis. Le College des Apostres assemblé là dessus en Hierusalem, decida que la Circoncision, ny l'obseruation de la Loy de Moysen estoient necessaires, ains que la Loy de Iesus-Christ receuë par le saint Baptisme avec les bonnes œures, suffisoit pour paruenir au salut. Avec ce Decret du Concile Apostolique, ils consolèrent les fidelles d'antioche qui en estoient en peine.

En tous ces voyages, les Saints Apostres Paul & Barnabé endurerent beaucoup de persecutiōs & fatigues, viuans du travail de leurs mains, & à la sueur de leurs corps, pour semer la doctrine Euangelique, & planter Iesus-Christ dans les cœurs des hommes. Apres qu'ils eurent long-temps demeuré & voyagé ensemble avec vne si grande concorde & vnion qu'il n'y eut jamais entr'eux-deux qu'un ouy, & vn non; nostre Seigneur Iesus-Christ les voulut separer, afin que chacun d'eux preschast & fructifiast dauantage estant seul: il en fit naistre l'occasion, qui les diuisa, & enuoya l'un d'un costé, & l'autre de l'autre. Saint Barnabé auoit vn cousin germain, nommé Ican surnommé Marc, lequel estoit fils de sa tante, nommée Marie, en la maison de laquelle on dit que Iesus-Christ celebra la Cene avec ses disciples, & apres sa Resurrection qu'il leur apparut là dedans mesme, & que ce fut chez elle que le saint Esprit descendit sur eux, & où ils estoient en oraison, quand saint Pierre, deliuré de la pri-

son par vn Ange, les vint trouuer. Ce Marc auoit accompagné quelque espace de temps son cousin Barnabé & saint Paul, leur seruant & aydant à la predication Euangelique: mais estant en la Pamphilie, il les abandonna par vne crainte & foiblesse humaine, & se retira en sa maison. Du depuis il s'en repentit, & voulut reuenir en leur compagnie, qu'il auoit si laschement quittée, promettant qu'il seroit d'oresnauant plus ferme & constant. Saint Paul qui estoit seuer, ne le voulut point receuoir, iugeant qu'il estoit bon de luy tenir ceste rigueur, afin qu'il se recogneust, & que les autres prissent exemple sur luy. Saint Barnabé estoit plus doux & le prenoit par la voye de la benignité & misericorde, desirant qu'on pardonnast à celuy qui les en supplioit avec tant d'affection & de larmes; Ce qui nous doit apprendre que la charité n'est rien amoindrie entre les Saints pour la diuersité d'opinions & de iugemens, & qu'il ne se faut scandaliser si nous les voyons en des hommes parfaicts, & amis de Dieu: & que Dieu mesme se sert quelquesfois de semblables moyens, pour en tirer de grands biens, comme il fit lors de saint Paul, & de saint Barnabé, parce que saint Paul print pour compagnon Sila, & s'en alla en Syrie, & Cilicie: & Barnabé s'en alla en Cypre avec Marc, & l'on recogneut que la rigueur de Paul, & la douceur de saint Barnabé, seruirent grandement à Marc, parce que depuis estant plus robuste & parfait, il fut compagnon de S. Paul lequel le nomme son coadiuteur; & lors qu'il fut à Rome, il l'enuoya querir en l'Orient, comme vn ministre tres-vtile & profitable és œures de Dieu.

Saint Barnabé prescha en Cypre avec vn grand fruit de tous ceux del'Isle, specialement des Salamiens (la ville se nomma du depuis Conance) en laquelle il demeura long-temps. Il vint de là en Italie, & fut à Rome, non pas deuant, comme d'aucuns Autheurs qui l'affirment, se trompent, ains apres que le Prince des Apostres saint Pierre eut presché, & planté son Siege Apostolique, & conuertit plusieurs ames des tenebres de la Gentilité, à la lumiere du saint Euangile, & donna iusques en Lombardie, à ce que l'on peut recueillir des bons Autheurs, & des témoignages assurez, des inscriptions antiques, & de la tradition de pere en fils, qui a continué iusques à maintenant. Saint Barnabé fonda l'Eglise de Milan, & y demeura sept ans, & fut le premier Archeuesque de ceste belle ville: il y establit en son lieu vn de ses disciples nommé Atalon, alla visiter les villes de Bergame & de Bresse (en laquelle sa memoire dure iusques à present, & on monstre encore l'Autel sur lequel le saint Apostre disoit la Messe) puis s'en reuint en Cypre, où il courut toute l'Isle, avec de grands travaux & sueurs, l'esclairant par sa doctrine, & leur donnant la vraye cognoissance de la felicité, qui est en nostre Seigneur Iesus-Christ. Estant de retour à Salamine, il disputoit tous les iours du Sabbat contre les Iuifs, leur monstrant par les témoignages de l'écriture sainte, que Iesus-Christ

estoit le Messie promis de Dieu. Chacun respectoit & honoroit fort le saint, à cause de sa grande modestie & diuin maintien qu'il representoit.

Sa face estoit venerable, son geste pauvre, son habit humble, & d'un homme qui mesprisoit le mode, ses sourcils estoient voûtez, les yeux gayement graues & tourneez en bas, sa bouche & ses lèvres fort gracieuses, ses paroles estoient plus douces que miel, iamais oiseuses, ains tousiours profitables, son marcher moderé, sans ostentation, ny affectation: & outre le respect qu'un chacun portoit au saint Apôstre à l'occasion de cette belle presence extérieure, sa vie estoit admirable, sa doctrine diuine, les miracles qu'il faisoit ordinairement les obligeoit à le considerer & honorer, non comme un homme mortel, ains comme personnage diuin, & descendu du Ciel. Quoy que l'esclat de ses vertus le rendist si venerable, neantmoins il vint des Iuifs de Syrie en Cypre, en intention de le persecuter, & faire mourir, lesquels espians l'opportunité d'exécuter leur pernicieux dessein, furent descouuerts par le saint, qui amassa les plus familiers Disciples, & les exhorta de perseverer en la crainte de Dieu, de garder ses commandemens, & d'auoir souueraineté du iugement vniuersel, les aduertissant qu'il les deuoit bien-tost laisser, & que l'heure de sa fin estoit venue. Ils furent fort troublez de cette nouvelle, & pleurerent amerement avec luy qui les consola, il se recueillit en oraison, dit Messie, & les communia, & prenant avec soy son cousin Marc, il se retira à l'escart & lui dit qu'il deuoit mourir ce iour-là par la main des Iuifs, qu'il prist son corps qu'il trouueroit en certain lieu qu'il lui nomma & l'enterra. Cela fait, qu'il s'en allast trouuer saint Paul, & qu'il demeurast avec luy iusques à ce que Dieu en ordonnast autrement. Et comme un homme Apôstolique, desirieux de fortir de la prison de ce corps mortel, pour aller iouyr du séjour éternel avec son tres-doux Seigneur Iesus-Christ, son seul & souuerain bien, il entra en vne Synagogue des Iuifs, où il sçauoit qu'ils brassoient sa mort, leur enseigna & prouua par viues raisons, que Iesus-Christ estoit le Messie, que les Prophetes auoient annoncé, dont ils eurent vne telle rage qu'ils luy mirent la main sur le collet, & apres l'auoir cruellement tourmenté, ils le lapiderent, tant qu'il rendit l'ame à Dieu, qui ne permit pas que son saint corps fust bruslé ny endommagé du feu, dans lequel les Iuifs l'auoient ietté pour le reduire en cendre, & en faire perdre la memoire.

Marc vint accompagné d'autres Chrestiens, lesquels pleurans à chaudes larmes, la perte d'un si saint & si doux maistre, emporterent son corps, & l'enfermerent en vne cauerne hors de la ville. Il s'esleua du depuis vne horrible persecution contre les Chrestiens en l'Isle de Cypre, laquelle avec le laps de temps fit oublier le lieu où le corps du saint Apôstre estoit enterré. Car quoy que nostre Seigneur y fist de grands miracles, & donnaist santé à plusieurs malades, chassast les diables des corps inspiritez, & que le lieu de sa sepulture

fust surnommé à cause de cela, le lieu de saint, neantmoins ils signoroient que le corps du saint estoit enterré, & qu'ils receussent de si grands bienfaits par son intercession, iusques à ce que tout l'Empire de Zenon le mesme saint Apôstre apparut par trois fois à Anteme Euesque de Cypre, & luy declara où estoit son corps, & qu'il le trouueroit dessus l'Euangile de saint Mathieu, escrit de sa propre main; il luy esclairec les doutes & perplexitez esquelles il estoit, & luy commanda d'aller à Constantinople, & de deffendre son Eglise contre un faux Euesque d'Antioche qui la vouloit assuiercir. Anteme alla au lieu spécifié, accompagné de tout le Clergé, où il trouua le corps, & l'Euangile de saint Mathieu sur la poitrine du saint, comme il luy auoit esté reuelé. Dieu rendoit la santé aux malades, sur lesquels on mettoit cét Euangile. Cela fut cause qu'on le porta à Constantinople à l'Empereur Zenon, qui le demandoit tres-instamment. Il fit bastir en Cypre vne somptueuse Eglise au mesme lieu où on trouua son corps enterré. Il demeura là plusieurs années, & Dieu faisoit par ses oraisons & merites de grandes merueilles, & prodiges au profit de tous ceux de l'Isle. L'Eglise celebre sa Feste le iour de son martyre le onzième de Iuin, sous l'Empire de Neron, encore qu'on ne sçache pas au vray en quelle année il mourut. L'Apôstre saint Barnabé escriuit (comme dict saint Hierosme) vne Epistre pour l'edification des fidelles, laquelle estoit anciennement fort estimée, encore qu'on ne la tint pas pour Canonique. Origene, & Clement Alexandrin la citent, & en rapportent quelques traits qui sont recueillis par Sixte Sienois en sa Bibliotheque. Le Moyne Alexandre a escrit la vie de saint Barnabé fort amplement, à la fin de laquelle il dit ces mots: *Ce glorieux Apôstre est comme un Oliuier, qui rapporte du fruit en abondance, qui offre tous les iours à Dieu vne tres-souueue liqueur. C'est la gloire des Empereurs, l'honneur des Presbres, la ioye des peuples, la consolation des affligez, le refuge des despourueuz, l'esperance des desesperéz, le repos des pelerins, la medecine des malades, la santé des Saints, la fontaine des biens spirituels, le mur de l'Eglise, le rempart des Catholiques, la defense de la foy, & l'ornement de tout le monde.* Tous les Martyrologes font mention de luy, & Eusebe liure deuxiesme chapitre vingt-quatriesme, & liure troisieme & cinquieme. Saint Hierosme des Autheurs Ecclesiastiques, & saint Ildore des vies des Peres du nouveau Testament, chapitre octante-deuxiesme, & Bede sur la fin du quatriesme chapitre des Actes des Apôstres.

Faut prendre garde qu'il court vne Histoire sous le nom de Marc, cousin de saint Barnabé, & en laquelle sa vie & martyre est raconté, de qu'au liure intitulé, Des recognoissances de Clement, il est fait mention de saint Barnabé, encore que nous ne tenions par ces liures là pour authentiques & dignes de foy, à cause qu'il s'y trouue quelque chose contraire à ce que dit l'Ecriture sainte de saint Barnabé.